

PIACÉ

12 > 27 Juin 2010

LE CORBUSIER

La BÉZARD

Quinzaine

Radieuse #2

Pierre Huyghe Anita Molinero

Peopleday Andrea Crews

Sammy Engramer David M Clarke

Hervé Coqueret Constance Guisset

Christophe Terlinden



Architecture Art Design

Samedi 19 Juin 2010

18h - Conférence de Daniel Le Couédic et Jean-Marie Bézard

21h - Performance Andrea Crews : Fashion / Art / Activism

Expositions du 12 au 27 Juin 2010 sur différents sites du patrimoine de Piacé
Samedi 14h30 - 18h30 - Dimanche 10h - 12h & 14h30 - 18h30 et sur Rdv - Entrée libre
Moulin de Blaireau 72170 Piacé - Entre Le Mans & Alençon - 02 43 33 47 97
www.piaceleradieux.com



Piacé le radieux
Bézard - le Corbusier



Commune de Piacé



La Quinzaine radieuse #2

Du 12 au 27 Juin 2010

1. Introduction : P. 2

- Présentation de l'association
- Bref retour sur La Quinzaine Radieuse #1
- Présentation La Quinzaine Radieuse # 2

2. « Mon Village » : P. 3

- Manuscrit de Norbert Bézard adressé à Le Corbusier

3. Bézard Le Corbusier : Piacé le radieux, village coopératif : P. 4 à 5

- Exposition de l'association Piacé le radieux

4. Artistes et œuvres exposées : P. 6 à 14

5. Autour des expositions : P. 15

6. Programme et lieux : P.16

7. Informations pratiques : P. 17

- Contacts
- Plan d'accès - Piacé

INTRODUCTION

Présentation de l'association

Petit village de la Sarthe, Piacé a fait l'objet dans les années 30, sous l'impulsion de l'un de ses habitants, Norbert Bézard, d'un projet de Le Corbusier : **La Ferme radieuse et le Village coopératif**. Ce projet imaginé pour les campagnes, entre rationalité et utopie, reste méconnu.

Créée en mai 2008, l'association **Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier** souhaite le faire découvrir à travers ses différentes actions (expositions, conférences, édition ...).

Lieu de réflexion et de recherche sur le patrimoine local, l'association est également un vecteur de diffusion et de promotion de la création contemporaine au sens large.

A ce jour, l'association compte 72 adhérents issus d'horizons divers (artistes, agriculteurs, architectes ...).

Ses membres fondateurs sont : Nicolas Hérisson (Président), Marie Lemétayer (Secrétaire/Graphiste), Raymond Hérisson (Trésorier).

Bref retour sur La Quinzaine Radieuse #1

En juin 2009, l'association a organisé sa première Quinzaine radieuse. L'idée était de faire revivre, en l'espace de deux semaines et à travers des expositions autour de l'architecture, de l'art contemporain, du design, non seulement le projet de Le Corbusier mais également le village de Piacé.

Pour la Quinzaine radieuse #1, l'association a ainsi créé un embryon d'exposition intitulé «*Norbert Bézard, Le Corbusier, la rencontre : la ferme radieuse*». Celui-ci fut complété par une conférence de Jean-Marie Bézard (petit fils de notre figure locale) et par un prêt de l'exposition «*Connaître Le Corbusier*». Parallèlement, des artistes (Ronan et Erwan Bouroullec, François Curlet, Lilian Bourgeat...) étaient invités à participer.

Devant l'intérêt suscité par la manifestation, l'association a aujourd'hui décidé de renouveler et de poursuivre l'expérience.

La Quinzaine Radieuse #2

La deuxième édition de la Quinzaine radieuse se tiendra du 12 au 27 juin 2010. Ce qui n'était qu'une ébauche d'exposition deviendra alors **une exposition à part entière** : l'ensemble du projet de Bézard et Le Corbusier sera présenté. Au projet de Ferme radieuse viendra s'ajouter celui de **Village coopératif**, et sur les traces de ce projet, des œuvres d'artistes de renommée nationale et internationale : **Pierre Huyghe, Anita Molinero, Peopleday®, Andrea Crews, Sammy Engramer, David Michael Clarke, Hervé Coqueret Constance Guisset, Christophe Terlinden** seront exposées sur différents sites du village (Moulin, Église, Presbytère, ancienne boucherie,...).

Ces œuvres, la plupart à évocation architecturale ou rurale, inviteront à renouveler notre regard sur les campagnes et sur la place que l'architecture et les arts peuvent y jouer.

Dans l'esprit coopératif et utopiste du projet initial de Bézard et de Le Corbusier, l'association s'évertuera à travers des « à côtés » (conférence, workshop...), à associer les habitants du village et des acteurs de la vie locale. Elle consacrera également un espace de réflexion et d'échange : « **Le Bézard social club** » où divers projets de l'association seront évoqués. Car, si le projet de ferme radieuse et de village coopératif n'a jamais vu le jour, les questions qu'il soulevait à l'époque semblent plus que jamais d'actualité.

Commissaire d'exposition : Nicolas Hérisson, association Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier.

« MON VILLAGE » NORBERT BÉZARD

Manuscrit adressé à Le Corbusier vers 1933.

Mon village

Avez-vous vu mon village, sur la Grand-Route. Entre deux plateaux cultivés, au fond d'une cuvette, arrosé par trois rivières, dont la Sarthe, il est charmant... pour les amateurs de vieilleries. Vieille Église, vieilles maisons.

Des maisons ? non des «soues» comme on dit en patois manceau.

Soues = toit à porcs ; une exception et encore : le groupe scolaire.

L'hiver dernier, l'inondation a failli tourner à la catastrophe ; le village est ruiné par l'eau ; la moitié du bourg baigne dans l'eau, l'hiver. Il faut le reconstruire.

Comment ? faut-il déplacer la Grand Route de Caen à Bordeaux - il faut une solution - avant peu les maisons sont pourries - la route est dangereuse pour les hommes, déplaçons le village pour le tirer de l'eau, et puis faisons une route aérienne en béton pour supprimer la Cuvette. Si je dis ça au Maire, il va me faire arrêter pour folie.

Et pourtant il est grand temps.

L'autre jour à quelques kilomètres d'ici on dîne dans une ferme ; la poutre vermoulue casse : trois morts et un blessé grave. Laisserons-nous rebâtir ancien style ; laisserons-nous refaire des «soues». Non.

Il nous faut un village neuf, mais pas un amas de boîtes en carton «à bon marché». Alors quel est l'architecte qui bâtira mon village ; on demande des bâtisseurs.

Voici mes conceptions.

D'abord les bâtiments publics : laissons l'église là où elle est ; sa tour vieille de mille ans sonne midi depuis trop longtemps pour qu'on l'abîme.

Un grand carrefour : l'École, la Maison commune, la Coopé, le mécanicien, charron, maréchal

- faut-il supprimer les auberges ? oui telles qu'elles existent

- laissons vendre du Vin, le vin n'a jamais fait de mal à personne ; suppression totale de l'alcool chez le débitant - mais totale.

Que seront les maisons particulières - elles ne peuvent être que familiales ; en 2 à 3 ménages ; pratiques, confortables ; l'eau pure, un grand jardin ; l'électricité est déjà là ; mais de grâce ne nous faites pas de ces affreuses baraques comme on en fait autour du Mans.

Je reviens à la Maison Commune : elle contiendra :

Salle du Conseil - La Poste - T.S.F. - salle de Réunion - Cinéma - la bibliothèque...

Ce n'est pas compliqué, mais il faut le faire.

Il faut rebâtir les fermes sur le bord des routes communales, mais des Fermes. Qui nous fera des Fermes ?

Voilà de l'ouvrage pour les équipes d'ouvriers campagnards.

Je veux voir bâtir la première ferme moderne.

Dès maintenant il nous faut des plans, devis, pièces.

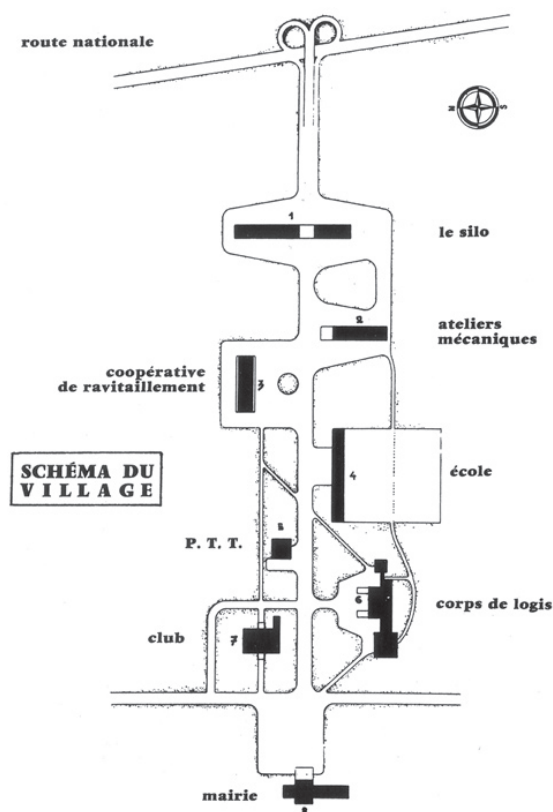
Nous les attendons. Faites nous des dioramas de la vie future.

Vous avez bien créé la «Ville Radieuse».

Préparez le Village - la Ferme.

Norbert Bézard,

Apiculteur à Piacé (Sarthe).



Le Corbusier, schéma du village, 1933.

© Fondation Le Corbusier

Manuscrit adressé à Le Corbusier,
Norbert Bézard vers 1933.

© Fondation Le Corbusier

NORBERT BÉZARD, LE CORBUSIER : Piacé le radieux, village coopératif

Exposition réalisée par l'association Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier
(Maquette Nicolas Hérisson, Textes Laurent Huron, Graphisme Marie Lemétayer)

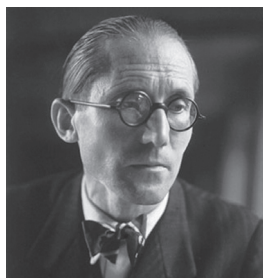
LIEU : Moulin de Blaireau

Dans les années trente, sur fond de réforme agraire, Norbert Bézard, résidant alors à Piacé, sollicite Le Corbusier afin que celui-ci réorganise les campagnes. De la rencontre des deux hommes naîtra un projet de ferme radieuse puis de village coopératif. Piacé, petit village du nord de la Sarthe, est pris comme laboratoire d'essai. Le projet, entre rationalité et utopie, ne verra jamais le jour mais demeurent cependant une série de plans, de textes théoriques, de correspondances formant tout autant des témoignages de notre passé que des questionnements sur notre avenir.

C'est à partir de tous ces documents et des témoignages reçus que l'association Piacé le radieux a monté cette exposition.

Celle-ci retrace la belle amitié nouée entre les deux hommes : Norbert Bézard et Le Corbusier.

En complément de l'exposition, le samedi 19 Juin : Conférence de Daniel le Couédic



Le Corbusier
© Fondation Le Corbusier.



Norbert Bézard, vers 1950.
© Fondation Le Corbusier.



Norbert Bézard (1896-1956),
assiette, céramique (Chapelle de Ronchamp), 1955.
Collection particulière.

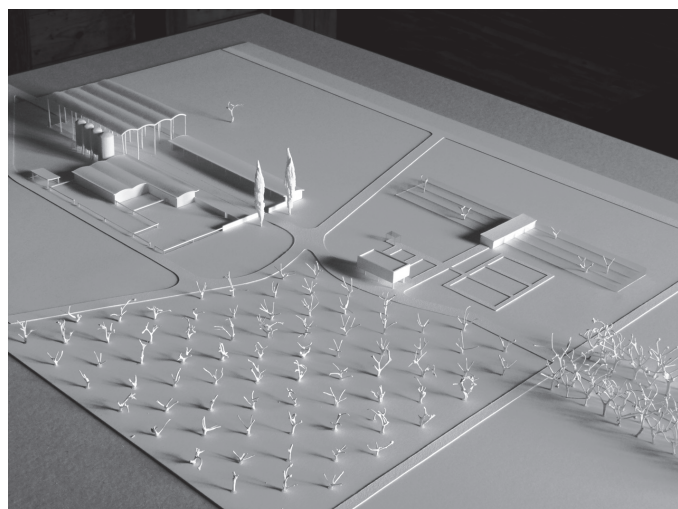
Norbert Bézard

Né dans la Sarthe en 1896, Norbert Bézard sera boulanger, ouvrier agricole, apiculteur, fossoyeur, employé aux usines Renault, puis sur la fin de sa vie peintre et céramiste. Autodidacte, touche-à-tout de génie, il aura le désir d'animer les campagnes et son village, Piacé. Engagé pour la cause paysanne au début des années 1930, il lancera avec un groupe militant les grandes lignes d'une réforme agraire. C'est à ce moment qu'il rencontrera l'architecte **Le Corbusier** (1887-1965), à la réputation déjà internationale.

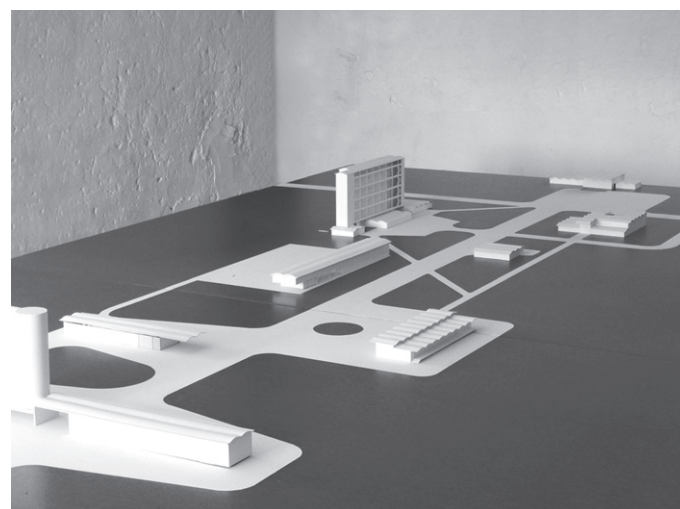
L'association remercie la Fondation Le Corbusier pour son soutien.



Bézard - Le Corbusier : la rencontre, la Ferme radieuse, extrait de l'exposition, 2009.
© Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier.



Maquette de la Ferme radieuse,
Nicolas Hérisson, 2009. © Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier.



Maquette du Village coopératif, réalisation en cours,
Nicolas Hérisson, 2010. © Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier.

Références bibliographiques
pour réalisation de l'exposition (extrait) :

- Oeuvre complète vol.2, 1929 - 1934, Le Corbusier.
- Oeuvre complète vol.3, 1929 - 1934, Le Corbusier.
- La ville radieuse, Le Corbusier 1933.
- L'homme Réel n°4, Le Corbusier, 1934.
- La Terre au Paysan, Henri Pitaut, 1936.
- Des canons, des munitions ? Merci, des logis SVP, Le Corbusier, 1937.
- Les trois établissements humains, Le Corbusier, collection Ascoral, 1945.
- Manière de penser l'urbanisme, Le Corbusier, 1946.
- Le Corbusier et la nature, Fondation Le Corbusier, 2004.
- Plans, correspondances (remerciements à La Fondation Le Corbusier).

ARTISTES ET ŒUVRES EXPOSÉES

Pierre Huyghe

This is not time for dreaming

(Galerie Goodman)

LIEU : Grange du Moulin de Blaireau.

Pierre Huyghe : né en 1962 à Paris, vit et travaille à New York.

L'université de Harvard avait besoin d'un département des Arts Visuels qui porterait ses enjeux esthétiques et intellectuels. On passa la commande au Corbusier. Les longues négociations avec l'administration autour du processus de création firent l'objet d'un livre écrit par Eduard Sekler. Puis Pierre Huyghe fut invité à travailler avec ce bâtiment et les turbulentes mésaventures de l'architecte résonnèrent avec ses propres difficultés face à cette attente.

Le livre de Sekler contribua alors à l'écriture d'un opéra de marionnettes mettant en parallèle les deux situations. Pour abriter cette présentation, une structure autonome recouverte de végétation fut construite en collaboration avec l'architecte Michael Meredith. Cette tumeur architecturale est une excroissance de ce rêve moderniste, la vision monstrueuse d'une croissance végétale spontanée.

«This is not a time for dreaming» est une extension des fonctions du bâtiment et un cours dispensé sous la forme d'un spectacle dont le prologue est écrit par Liam Gillick.

"Quand on est invité à faire quelque chose dans un contexte donné, l'enjeu n'est pas de combler à l'attente de ceux qui vous ont invité..."



This is not a time for dreaming
Pierre Huyghe, 2004.
Puppet theatre, avec Michael Meredith,
Carpenter Center for Visual Arts,
Harvard University, Cambridge, MA.
Super 16mm film, transferred to DigiBeta.
24 minutes, color, sound.
Courtesy Marian Goodman Gallery,
New York/Paris.

Sculptures

(Galerie Alain Gutharc)

LIEUX : Nationale - Cour du Moulin de Blaireau

Anita Molinero : née en 1953 à Floirac, vit et travaille à Paris.

L'oeuvre d'Anita Molinero est apparue au début des années 80 et n'a cessé de se faire. Peu ou pas présentée sur la scène parisienne, ce travail est ancré dans le paysage plasticien français. Une récente monographie, qui retrace le travail de l'artiste, illustre avec habileté la richesse de cette oeuvre. Une oeuvre faite de refus, d'histoire, de culture, de langage, de rebuts ...

Anita Molinero utilise, comme d'autres l'on fait, des matériaux de décharge, mais aussi des containers à ordures. Elle n'est en aucun cas tentée par une transfiguration rédemptrice qui, les sublimant dans leurs formes, les sacrifierait, grâce à un nouveau statut, celui d'oeuvre d'art. Au contraire, elle les utilise pour la brutalité même que ces matériaux véhiculent. Et si ce travail évoque celui de certains sculpteurs anglais, sa démarche s'en oppose par la distance sans cesse affirmée avec les conventions d'une sculpture visant une transformation aux fins de séduire une esthétique bourgeoise. Il s'agit d'une oeuvre faite de violences, celles faites aux matériaux : torsions, distorsions, agressions... et celle qu'expriment les sculptures ainsi nées. Mais il ne serait pas juste de garder sous silence l'incontestable beauté qui se dégage de ces assemblages. La couleur de tous les éléments choisis et combinés par Anita Molinero rayonne comme si celle-ci, malgré tout, exprimait un optimisme triomphant. Les sculptures d'Anita Molinero nous surprennent et nous envahissent, puis nous deviennent familières car elles recèlent les composants d'une vie où sexe et mort, sensualité, renaissance, s'entremêlent.



Sans titre, pneu et plastique,
Anita Molinero 2009.

Architonic 4 maquettes pour denrées alimentaires

(Galerie Claudine Papillon)

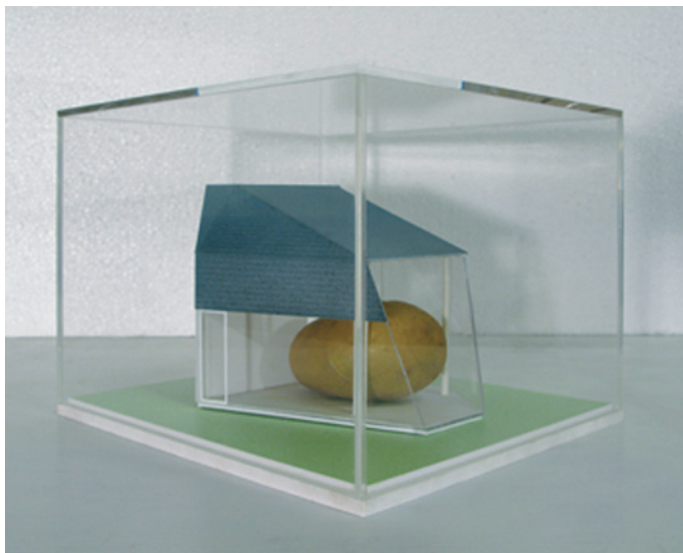
LIEU: Bar tabac Le Fontenoy.

Sammy Engramer : né en 1968, vit et travaille à Tours.

Par la confusion, l'étrangeté, et l'ironie, le jeu est d'augmenter une manœuvre esthétique poussant l'objet d'art jusque dans ses retranchements les plus rationnels et les plus évidents afin de le faire basculer dans la déraison et le mythe.

« Architonic » est une métaphore de l'architecte pris en sandwich entre le maître d'ouvrage et l'entrepreneur. C'est ainsi qu'un kilo de nouilles, une saucisse sèche et une patate se trouvent respectivement emballés dans trois maquettes : une résidence d'été, un pavillon individuel et un syndicat d'initiative.

Véritables maisons pour des denrées périssables, l'échelle 1/1 des maquettes trouve ici une fonction en tant qu'oeuvre et non plus comme le support d'un projet architectural.



*Syndicat d'initiative pour une patate,
maquette, 20 x 25 x 30 cm
Sammy Engramer 2004.*



*Résidence d'été pour une saucisse,
maquette, 25 x 30 x 40 cm
Sammy Engramer 2004.*

Ma maison même

(Galerie Heidigalerie)

LIEU : Île du moulin.

Hervé Coqueret : Hervé Coqueret né en 1972 , vit et travaille à Toulouse.

Artiste en mouvement (Bourges, Lille, Toulouse), diplômé de l'École des Beaux arts de Nantes en 1999, Hervé Coqueret ancre sa démarche artistique dans une réflexion sur la matérialité des images au travers de photographies, d'installations ou de vidéos.

« S'il est à mon tour de dire que la maison d'un film est "ma maison", c'est bien la villa sur la plage du film "Kiss me deadly" réalisé par Robert Aldrich en 1955.

François Albéra, dans la revue "Exposé" consacrée à la maison pose cette problématique : La question de la "maison" comporte un enjeu, celui dans l'espace filmique ainsi "dénotté", de son "habitabilité" par le spectateur. Problème qui croise, celui de l'art contemporain (de l'installation notamment, voire de l'exposition) et qui ouvre à une interrogation sociale (utopique - quel espace de vie voulons nous ? ou pratique - que faisons-nous de l'espace que l'on nous octroie ?).

Mon projet consiste, à partir de toutes les vues tirées du film, à refaire les plans de cette maison avant d'en reconstruire une nouvelle version à échelle réduite, dans un espace d'exposition.

La proposition de reconstruction d'une zone, d'un décor de cinéma, un espace artificiel et de désir, une architecture utopique, une surface de projection... »

Hervé Coqueret



Ma maison même,
bois, plexiglas, 450x500x600 cm
Hervé Coqueret 2008.

La cabane pour Jean Genet

LIEU : Jardin du presbytère.

David Michael Clarke : né à Poole (Angleterre) en 1969, vit et travaille à Château Gontier.

« Mon art est une enquête sur les processus de création. Je ne parle pas de Dieu mais de nous, les hommes et les femmes, les choses que nous faisons et les problèmes inévitables qui s'en suivent. J'ai toujours été troublé par notre noble tentative d'atteindre la perfection. Chercher quelque chose de simple dans un monde de plus en plus complexe est, je crois, compréhensible. Mais créer quelque chose de simple? Cela est une histoire d'essai et d'échec.

Presque tout le monde peut compter ses réussites sur une seule main. Mais qu'en est-il des erreurs? Il n'y a pas suffisamment d'allumettes dans la boîte. L'erreur honnête et sa place centrale dans la condition humaine est devenue une véritable préoccupation. L'échec est au fond de tout mon travail.

Marcel Duchamp a déclaré qu'il a cessé de peindre parce que le processus même a transformé ses idées en «boue». Grâce à l'application de méthodes inappropriées, les points de vues inhabituels, combinés avec ma capacité réduite de concentration, mon travail est devenu l'étude de cette boue. »

David Michael Clarke

Invité en 2009, à l'occasion d'une exposition collective « L'art dans les jardins », à intervenir in situ dans un jardin de particulier, David Michael Clarke décide de créer une cabane pour Jean Genet. Tout en étant un abri de jardin comme un autre, cette cabane évoque, de par les éléments de l'architecture nautique entre autres, la colonie pénitentiaire de Metray que Jean Genet fréquenta durant son adolescence. Un poème de Pierre Gicquel, dédié à Jean Genet, introduit un élément non maîtrisable à l'œuvre. Il est placé à l'intérieur de la cabane, sur la table à la vue de tous...



*La cabane pour Jean Genet,
David Michael Clarke 2009.*

Christophe Terlinden

LIEU : Église - Village

Christophe Terlinden : né en 1969 à Etterbeek (Belgique). Il vit et travaille à Bruxelles.

Christophe Terlinden intervient avant tout dans l'espace public. En 2000, il initie le projet LUME : des mots formés par l'éclairage des fenêtres de bureaux sur les façades des buildings bruxellois. Il a également conçu en 2002 un nouveau drapeau européen ainsi qu'un billet de mille euros à l'effigie de Manneken Pis. Sur un mode plutôt ironique, Christophe Terlinden réalise le plus souvent des interventions en fonction de contextes précis, pour en révéler les caractéristiques, les failles ou les limites. Entre dénonciation politique et humour poétique...

Production d'une pièce à l'occasion de la Quinzaine radiieuse #2

« Christophe Terlinden, quant à lui, orchestre les éléments par assemblage, que cela soit de l'ordre de l'architecture, du design, du graphisme et sert tout dans une même grille harmonique. »

François Curlet



Ghetto Blaster,
Christophe Terlinden 2009.

Duplex, Mezzanine et Vertigo

LIEU : Presbytère.

Constance Guisset : née en 1976. Elle vit et travaille à Paris.

« Mon travail s'articule autour d'une réflexion sur l'illusion visuelle et la surprise. Je m'attache à créer des objets en mouvement, visant à susciter un étonnement durable ou une fascination passagère.

Leur édition comme transformation est une mue au cours de laquelle ils passent de projet à réalité, pour ne garder que l'essentiel, la légèreté et la poésie de l'intention initiale. Au terme de ce travail, le projet sort de sa chrysalide et devient objet fini, destiné à la manipulation exclusive de l'utilisateur. Et vole de ses propres ailes. »

Constance Guisset

Lors de la Quinzaine Radiieuse #2, trois créations seront exposées : Mezzanine, Vertigo et Duplex.

Duplex est une cage surmontée d'un aquarium destinée à favoriser une rencontre visuelle entre un poisson et un oiseau. L'aquarium est thermo-formé de façon à créer une espace au sein duquel l'oiseau peut se déplacer et voler à la même hauteur visuelle que le poisson. Un croisement occasionnel qui charrie un univers poétique autour de la fusion impossible entre le monde aérien et le monde aquatique.



Duplex,
Constance Guisset 2009.
Photo: Felipe Ribon

Howard # radieux : tabloïd

François Curlet : né en 1967, vit et travaille à Piacé et à Bruxelles .

François Curlet opère une fusion singulière entre art conceptuel, persistances dadaïstes, imagerie pop et rêverie de type situationniste. Avec une grande variété d'outils et de matériaux, l'œuvre de François Curlet puise à la fois dans le réel et dans l'imaginaire et emprunte aux domaines du conte, de la télévision, des échanges économiques, de la communication – mondes médiatiques contemporains dont il concocte de savoureux dérèglements.

Sous l'appellation Peopleday®, François Curlet réalise des œuvres avec des multiples et œuvres uniques d'artistes des générations précédentes.

En 2006, à l'occasion de la FIAC, il coordonne l'édition d'un journal intitulé « Howard » où des personnes du monde de l'art : critiques, artistes ...sont invités à écrire de manière décomplexée sur les arcanes du milieu artistique. Quatre ans plus tard, à l'occasion de la Quinzaine Radieuse #2, la deuxième édition du journal verra le jour et aura pour titre Howard # radieux. La mise en page sera toujours signée par le collectif Donuts, les propos et dessins sur un ton libre tourneront autour de Le Corbusier, Piacé le radieux, la ruralité, l'art en général.



*Howard, Edition #1,
Peopleday® 2006.*

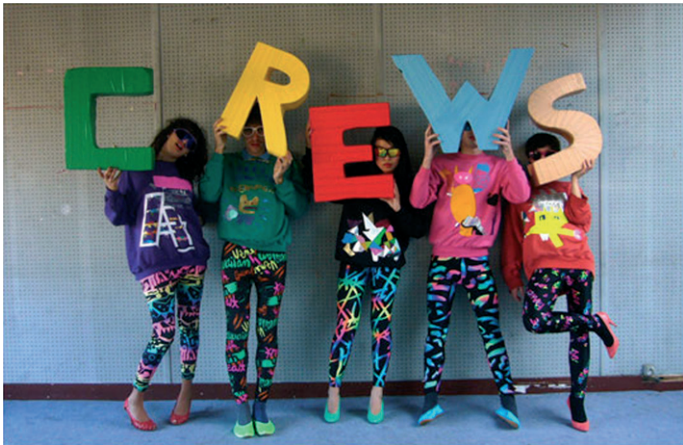
Workshop / Boutique éphémère

LIEU : Ancienne boucherie - Village

Andrea Crews : Fashion - Art - Activism

Andrea Crews est un collectif mené par Maroussia Rebecq qui agit entre art et mode en fédérant stylistes, dessinateurs, musiciens, vidéastes et performers. Combinant plusieurs aspects de la création contemporaine, elle présente et met en scène ses collections sous forme de performances, de happenings et de vidéo clips. En opposition à l'uniformité dominante, Andrea Crews met en valeur la créativité personnelle, l'expérimentation et l'indépendance.

Andrea Crews propose pour la Quinzaine Radieuse #2 un atelier coopératif ainsi qu'une performance.



Atelier de recyclage
avec Basurama a la Casa Encendida.
Andrea Crews 2009.
Photo : Guillaume Ziccarelli

AUTOUR DES EXPOSITIONS

Conférence Daniel Le Couédic

Samedi 19 Juin à 18h *

Conférence à deux voix de Daniel Le Couédic et Jean-Marie Bézard autour du projet de Village radieux imaginé par Le Corbusier pour Piacé.

Daniel Le Couédic : Architecte et historien, professeur à l'Université de Bretagne Occidentale où il dirige le laboratoire de recherche de l'Institut de Géoarchitecture. Daniel Le Couédic travaille sur les doctrines et les théories qui impliquent l'aménagement, l'urbanisme et le paysage. Il se préoccupe également des architectures qui manifestent l'intention d'exprimer la particularité d'un pays ou d'une région. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Les architectes et l'idée bretonne* (1994), *Ar Seiz Breur 1923-1947* avec Jean-Yves Veillard (2000) et *Art public et projet urbain* (2008).

Jean-Marie Bézard : Petit fils de Norbert Bézard, directeur de Plénitudes® Prospective & Management, société de conseil aux entreprises.

Atelier / Défilé / Performance Andrea Crews

Samedi 19 Juin à 21h *

(en partenariat avec Emmaüs Sarthe et Créafibre)

20m³ de fripes déchargés au village pour enclencher un processus créatif mené par Maroussia Rebecq et son collectif Andrea Crews. L'atelier coopératif, mêlant certaines forces vives du village de Piacé, oeuvrera avant et pendant la Quinzaine Radieuse. Il se soldera le samedi 19 juin par une performance, un défilé, un shooting photos ou le tout à la fois !

Howard # radieux / Peopleday®

Edition et tirage à 5000 exemplaires d'un tabloïd intitulé « Howard # radieux » où journalistes, artistes, membres de l'association... sont invités à écrire ou dessiner de manière libre sur un sujet de leur choix : Bézard / Le Corbusier, la ruralité, l'art en général.

Contributeurs à ce jour : Jean-Marie Bézard, Lili Reynaud Dewar (artiste et critique d'art), Judith Benhamou (journaliste Les Echos), Raphaëlle St Pierre (Chercheur art/architecture), Chloé Delaume (écrivain), Emilio Lopez-Menchero (artiste).

Bézard Social Club

Ouverture d'un lieu d'accueil, de convivialité et d'échanges où la documentation de l'association et les projets en cours seront présentés...

* Horaires susceptibles de modifications.

PROGRAMME : **La Quinzaine Radieuse #2 du 12 au 27 Juin 2010**

Samedi 12 Juin / Vernissage

Au Moulin de Blaireau à 18h30

Samedi 19 Juin / Conférence / Défilé

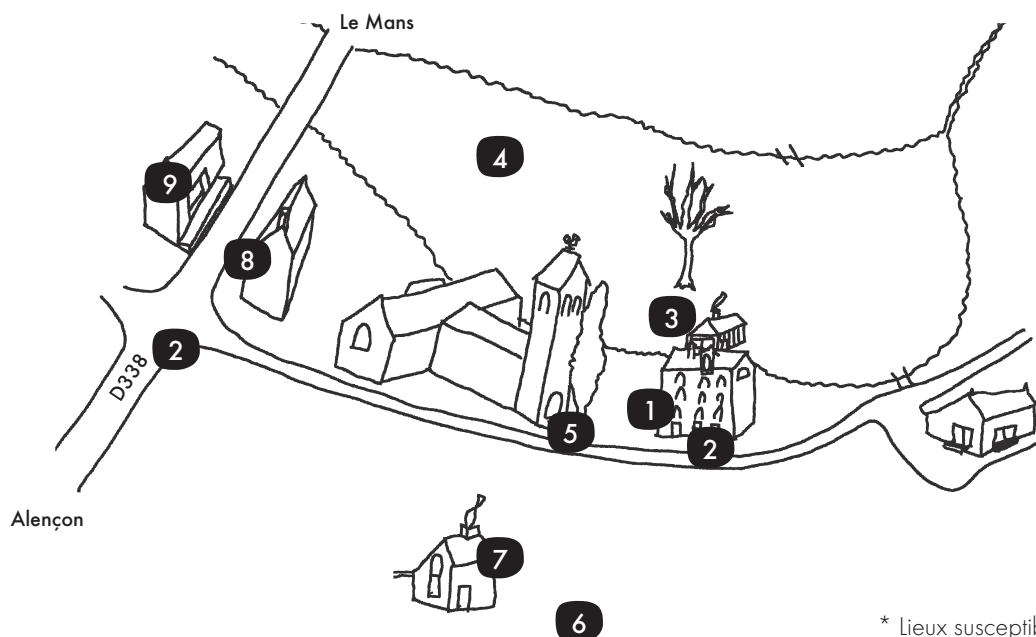
Conférence : Église de Piacé à 18h

Performance / Défilé à 21h

Du 12 au 27 Juin 2010 / Expositions

LIEUX D'EXPOSITION*

- | | | |
|--|---|--|
| 1 BÉZARD - LE CORBUSIER
MOULIN DE BLAIREAU | 4 Hervé COQUERET
ÎLE DU MOULIN | 7 Constance GUISET
PRESBYTÈRE |
| 2 Anita MOLINERO
COUR DU MOULIN
ROUTE NATIONALE | 5 Christophe TERLINDEN
EGLISE | 8 Andrea CREWS
ANCIENNE BOUCHERIE
VILLAGE |
| 3 Pierre HUYGHE
GRANGE DU MOULIN | 6 David Michael CLARKE
JARDIN DU PRESBYTÈRE | 9 Sammy ENGRAMER
BAR TABAC |



* Lieux susceptibles de modifications

INFOS PRATIQUES

• ASSOCIATION PIACÉ LE RADIEUX, BÉZARD – LE CORBUSIER :

Association Piacé le Radieux Bézard Le Corbusier (association loi 1901). Créée en mai 2008, l'association a pour objet l'animation culturelle en milieu rural. Lieu de réflexion et de recherche sur le patrimoine local, l'association est également un lieu de diffusion et de promotion de la création contemporaine au sens large.

• HORAIRES ET TARIFS

Expositions du 12 au 27 Juin 2010

Vernissage le samedi 12 Juin à 18h30

Ouvertures :

Samedi de 14h30 à 18h30

Dimanche de 10h à 12h -14h30 à 18h30 et sur rendez-vous.

Entrée libre



• CONTACT PRESSE

Benoit Hérisson

Mob. 06 61 84 80 92

Mél. piaceleradieux@hotmail.fr

Le village de **Piacé** est situé **entre Le Mans et Alençon**.

• CONTACTS ET PLAN



*Piacé le radieux
Bézard - Le Corbusier*

**Association Piacé le radieux,
Bézard - Le Corbusier**

Moulin de Blaireau

72170 Piacé

Tél. 02 43 33 47 97

Mél. piaceleradieux@hotmail.fr

Site : www.piaceleradieux.com

